

ables. Alors en
il s'ensuit que les
restes d'animaux
enfouis dans ces
à leur place ori-
été mêlés dans
le monde a été

quels vous vous
férencier, hésitent
ce que vous affir-
faitement sûre,
ouvertes de fossiles
ous avez dû lire
Chs. Lyell :

il donc que le géo-
enseignements sur l'an-
ne put s'adresser
es des routes et des
ont pu servir de
pulture d'une suite
humains et dans les
ont pu accumuler
même brèche osseuse
es faunes successi-

a dit :

uit, il y a quelques
nements humains trou-
ossements de nos
mais il suffit qu'ils
les cavernes pour
règle générale."

ans ses "Re-
meté de l'époque
emarque que les
s humains trou-
es ne paraissent
ditions de gise-
aucune prise à

Charles Lyell,
de Géologie il dé-

es pensent que cer-
enfouis dans le limon

et dans les brèches des cavernes sont aus-
si anciens que ceux des mammifères éteints,
éléphants, etc..... Les preuves données
d'une si haute antiquité n'ont pas été gé-
néralement adoptées comme évidentes. Ces
restes peuvent avoir été mêlés ensemble à
une époque postérieure."

Vous osez, M. Mitivier, nous parler
des découvertes de M. Boucher de
Pertes, et en particulier de la mâchoi-
re de Moulin Quignon. Mais ne sa-
vez-vous donc pas ce qu'on pense
dans le monde savant de Mr de Per-
the et de sa trouvaille ? C'est que per-
sonne n'y croit, probablement pas
même M. Boucher de Perthe. Non
seulement cette mâchoire n'offre au-
cun caractère extraordinaire ni ne
dénote une antiquité bien grande,
mais on va jusqu'à dire quelle a été
introduite dans les fouilles par un ou-
vrier.

M. Joly, professeur à Toulouse, un
partisan acharné des générations
spontanées, a écrit : "Je n'ignore pas
que des malins chuchotent sur la cé-
lèbre mâchoire de Moulin Quignon....
J'avoue moi-même avoir conçu quel-
ques doutes, je vous le dis tout bas."
Le Docteur Evans, de son côté, dans
son dernier ouvrage, dit qu'il ne veut
plus qu'on en parle. Il est vrai qu'il
n'est pas de Holyoke.

Vous citez de plus le crâne de Ca-
lifornie. Cette preuve n'est pas plus
concluante que les autres, car M.
Whitney voit dans ce crâne le type
des crânes des individus des pentes
de la Sierra Nevada. Ce crâne du
reste a été trouvé au sein d'une cou-
che de galets recouverte de quatre
couches de cendres volcaniques dur-
cies séparées par des couches fluvia-
ties.

Comment pouvez-vous, comment
osez-vous, en présence des contradic-
tions des savants, en présence d'in-

certitudes semblables, baser un systè-
me qui détruit du coup le récit de
Moïse ?

Citons quelques unes des contra-
dictions étranges de la science ; elles
démontreront davantage combien
ont besoin d'être circonspects et
prudents les philosophes libres-pen-
seurs, s'il ne veulent point être écri-
sés par l'absurdité de leurs rêves.

Nous serons court, Mr Mitivier, le
temps nous fait défaut.

Quel a été l'agent qui a produit
les premières formations terrestres ?

Les uns disent l'eau, les autres le
feu ; un troisième affirme que c'est la
glace. Or entre l'eau, le feu et la
glace que choisir ?

Faut-il croire à un perfectionne-
ment continu des êtres ?

Oui ; disent d'Halloy et autres ;
non, dit d'Ortigny.

Le mélange de débris de divers
êtres prouvent-ils que ces êtres vi-
vaient en même temps ?

Certainement, disent Larousse,
Rossi.

Assurément non, dit Lyell.

La stratification primitive a été
horizontale, dit l'un ; elle a été plon-
geante, dit l'autre.

La solidification du globe terrestre
a commencé par le centre, prétendent
certains auteurs ; elle a commencé
par la surface, croient les autres.

Letbnitz pense que le centre de la
terre est de verre ; Buchner dit que
nous ne le savons pas. Le Dr Mitivier
croit le savoir en assurant que c'est
du feu. Nous ne voudrions pas insi-
nuer que le savant Docteur n'y voit
que du feu.

L'époque glaciaire a duré 226000
ans, dit Zobrowsky, 180,000 ans,
d'après Lyell, 15000 ans, s'il faut